

Grande Synthe : les "migrants" ont incendié le camp ! Payez bonnes gens et votez bien

écrit par Christine Tasin | 11 avril 2017

Pas de souci, les Mairies, les associations, l'Etat... donc les contribuables se mobilisent pour leur offrir un nouveau lieu pour pouvoir à nouveau se jalouser, se battre, et tout détruire.

Quant à comprendre qu'il y a là, une fois de plus, une preuve du conflit de civilisation. Nous sommes face à des gens qui fonctionnent de façon tribale, cherchant à être partout, même dans un camp, mieux traité que l'autre, issu d'un autre pays, d'une autre ethnie...

Clandestins dehors. Point barre. Oui aux vrais réfugiés de guerre qui ne représentent pas 10 % des "migrants". Expulsion manu militari des autres, foin de l'UE, foin de Schengen.

Le camp de migrants de Grande-Synthe détruit par un incendie

Une rixe entre Afghans et Kurdes, qui a d'abord fait dans l'après-midi six blessés à l'arme blanche, est à l'origine du feu, a affirmé le préfet du Nord. Réduit à un «amas de cendres», le camp accueillait 1500 personnes. Il avait été le théâtre d'incidents sérieux ces derniers mois.

Le camp de migrants de Grande-Synthe, près de Dunkerque, dans le Nord, qui se voulait un abri exemplaire pour les migrants rêvant de passer en Angleterre, a vécu: après des bagarres, un violent incendie a ravagé l'essentiel de ses 300 chalets lundi soir, expliquent les autorités. Vers minuit, le camp dit de La Linière, [voulu par le maire écologiste de la commune Damien Carême](#) pour en finir avec le camp voisin du Basroch [offrant le visage désolé d'un cloaque](#), a été réduit à un «amas de cendres» et «il sera impossible de remettre des cabanons à la place de ceux qui

existaient auparavant», a déclaré à la presse le préfet du Nord, accouru sur place depuis Lille.

Ouvert en mars 2016, [cet ensemble construit par Médecins sans frontières](#) (MSF) et la ville comptait 1500 migrants, [principalement des Kurdes irakiens](#), hébergés au sec dans des abris en dur et non plus sous des tentes. Ce camp, réputé pour être tenu par des passeurs kurdes irakiens, avait été le théâtre de plusieurs incidents sérieux ces derniers mois, nécessitant de faire appel à la police.

Lundi, le sinistre, extrêmement violent, s'est déclaré «en fin d'après-midi, vers 18 heures», selon Olivier Caremelle, directeur de cabinet du maire (EELV) Damien Carême. Il n'était pas encore éteint vers 2 heures mardi. Selon le Centre opérationnel d'incendie et de secours (Codis) du Nord, l'incendie a fait une dizaine de blessés au moins. Aucun bilan complet et précis n'est encore disponible.

Les migrants relogés dans des hébergements d'urgence

Les migrants ont été évacués du camp et seront relogés dans des hébergements d'urgence, a assuré le préfet, précisant que la ville de Grande-Synthe avait d'ores et déjà mis à disposition deux gymnases. Peu après minuit, 165 personnes avaient été mises à l'abri, selon la préfecture.



Une rixe entre Afghans et Kurdes, qui a d'abord fait dans l'après-midi six blessés à

l'arme blanche, est à l'origine de l'incendie, a affirmé le préfet du Nord Michel Lalande. «Il a dû y avoir des mises à feu volontaires en plusieurs endroits différents, ce n'est pas possible autrement. Il semble que ce soit lié à des rixes, entre Irakiens et Afghans, c'est l'enquête qui le dira», a déclaré de son côté Olivier Caremelle. Selon plusieurs témoignages, la discorde est venue de l'augmentation du nombre d'Afghans, arrivés après le démantèlement de la «Jungle» de Calais, à 40 kilomètres de là. Les Afghans étaient mécontents d'être parqués dans les cuisines collectives tandis que les Kurdes dormaient dans des chalets dont le nombre n'a pas été accru.

Les rixes entre migrants se sont poursuivies tard dans la nuit. «Ça courait dans tous les sens, il y a eu des tabassages, deux migrants sont tombés dans le canal après avoir été frappés», raconte un bénévole à [La Voix du Nord](#). Les deux compagnies de CRS qui tentaient de les faire cesser progressaient difficilement, parfois visées par des pierres. «À ce que je peux voir par moi-même, tout a brûlé. Il reste une cuisine communautaire et le point d'information. Mais il est impossible de parcourir tout le camp et donc de se faire une idée vraiment précise de l'étendue des dégâts», a expliqué Olivier Caremelle. De très nombreux pompiers se pressaient autour du camp pour maîtriser le sinistre, toujours en cours et visible à plusieurs kilomètres à la ronde.



Un camp dont la population avait grossi après le démantèlement de Calais

Lors de l'hiver 2016, la préfecture du Nord avait refusé de cautionner l'ouverture du camp, invoquant des défauts de sécurité, notamment en cas d'incendie. La mairie de Grande-Synthe avait fait faire des travaux supplémentaires, et l'État avait finalement accepté de financer le fonctionnement de ce camp aux normes ambitieuses. Le sinistre de lundi n'est «pas lié» à des failles de sécurité, a néanmoins insisté le directeur de cabinet du maire.

Il y a moins d'un mois, la convention renouvelant pour six mois le soutien de l'État avait été signée à Grande-Synthe par Damien Carême et la ministre (écologiste) du Logement Emmanuelle Cosse, avec pour ambition d'améliorer les conditions d'accueil et de sécurité. Entretemps, notamment du fait du démantèlement de la «Jungle» de Calais, la population du camp, qui était retombée à 700 de par la volonté de la municipalité, avait à nouveau grossi. Tout en rappelant que le site n'avait «pas vocation à rester définitivement», la mairie se disait fière de ce «camp humanitaire dont la fonction première est l'hospitalité».

<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2017/04/10/01016-20170410ARTFIG00365-le-camp-de-grande-synthe-en-flammes-apres-une-rixe-entre-migrants.php>